

Chers amis,

Nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi dans la prière de la Badaliya et pour la paix le dimanche 17 mai 2020 de 15h00 à 16h30. En ce moment, face à la nécessité d'une distanciation sociale due à la pandémie mondiale appelée Covid-19 qui nous menace tous, notre rassemblement a lieu en ligne via Zoom plutôt qu'à l'église Saint-Paul de Cambridge, dans la petite chapelle située dans le centre paroissial. Veuillez vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient et en particulier en Terre Sainte et pour un rétablissement de la santé pour le monde.

Le 22 avril 2020, le 48e jour de quarantaine à Bethléem, en Palestine, au moment où le Ramadan était sur le point de commencer, le témoignage d'une femme dans sa préparation pour le mois sacré a été précédé de la citation suivante:

«Certaines personnes imaginent qu'en revenant à la tradition, vous la renouvellerez. Ce n'est pas vrai, car en revenant à la tradition, vous ne renouvez rien. Mais en partant d'elle et en s'y ajoutant, vous renouvez son pouvoir, car ce n'est que par l'addition que vous pourrez préparer la voie future de la sève vivante en son sein. » (Jabra Ibrahim Jabra (1920 - 1994) (جبرا ابراهيم جبرا) né à Bethléem. mort en exil à Bagdad).

En cette période inhabituelle d'isolement et de distanciation sociale, les chrétiens d'abord, pour les six semaines de Carême et le temps de Pâques, et maintenant nos amis musulmans au milieu du jeûne du Ramadan, se sont en effet lancés à partir de la tradition sur une nouvelle voie de renouveau. Malgré le fait que nous ne pouvons plus nous réunir dans nos églises et nos mosquées ou rompre le jeûne avec les amis et la famille chaque soir pour un Iftar partagé, il y a une invitation pressante ici qui est très évidente dans nos deux traditions.

Il y a trois aspects très importants du Carême et du Ramadan dans lesquels les croyants s'engagent avec un objectif et un but: le jeûne, la prière et l'aumône. Il nous est absolument demandé de jeûner en ce moment à partir de nombreux engagements personnels avec nos amis et nos familles. L'aumône en termes de dons financiers peut être limitée en raison de la diminution des fonds en ce moment. D'autres formes d'aide matérielle à ceux qui en ont besoin sont également sévèrement limitées dans le but de se protéger mutuellement contre un virus mortel. Pratiques spirituelles de prière et d'adoration en commun qui sont une forme habituelle de prière pendant le temps de Pâques et le Ramadan ne nous est pas possible pour le moment. Cependant, ce qui nous permet de vouloir jeûner de la nourriture, de nous rappeler ceux qui en ont très peu ou pas du tout, ou de jeûner des jugements destructeurs facteurs de divisions et les nombreuses façons dont nous manquons de compassion et de pardon dépendent du terrain sur lequel nous sommes. : Notre relation avec la source divine de courage, de force et d'amour abondant pour Dieu et les uns pour les autres. Peut-être que la leçon pour nous cette année est de nourrir cette relation en écoutant plus attentivement Celui qui nous appelle à cette relation et qui parle à nos cœurs.

Lorsque Louis Massignon et Mary Kahil ont fait leur vœu premier d'offrir leur vie à la Badaliya, à la substitution, pour le bien-être de la communauté musulmane, ils entraient dans une nouvelle façon de prier dans leur cœur. Cette prière intense et sincère du cœur et un engagement positif déterminé avec «l'autre» était une réponse à un commandement à

s'aimer les uns les autres comme Dieu nous aime. Massignon a encouragé les membres de la Badaliya à se tourner vers les écrits spirituels et l'esprit du Bienheureux Charles de Foucauld qui a consacré sa vie à imiter le Christ. L'image qui le guidait était celle de la vie cachée de Jésus à Nazareth, un petit village insignifiant en Palestine de familles pauvres de la classe ouvrière. Foucauld partit à la recherche de Dieu et de la solitude à Nazareth le 5 mars 1897 et vécut pendant les trois années suivantes dans une hutte sur la propriété d'un ordre religieux de Sœurs appelé les Clarisses Pauvres. Ce sont ces trois années de prière et de discernement qui lui ont permis de trouver la vocation à laquelle Dieu l'appelait. Et c'est peut-être le modèle pour nous aujourd'hui. Il faut du temps, du silence et de l'écoute pour permettre à notre vie de prière et à notre relation avec le Divin de mûrir et de nous conduire sur le chemin que nous sommes censés suivre dans notre voyage à travers la vie. Voyons ce temps comme une opportunité inattendue.

Alors qu'il était encore moine trappiste à Akbes en Syrie en 1896, Foucauld a écrit une prière qu'il "a mise sur les lèvres de Jésus" parce qu'elle serait "trop exigeante pour nous tous". C'est une prière d'abandon confiant à la volonté de Dieu. Puisse cette prière, adoptée par les nombreuses communautés religieuses et laïques vouées à la spiritualité du Bienheureux Charles de Foucauld, nourrir votre esprit et contribuer à asseoir le terrain sur lequel vous vous tenez. Offrons-la à ces nombreuses familles qui ont perdu des êtres chers dans cette pandémie mondiale et pour le bien-être, le courage et la persévérance de tous ceux qui mettent leur vie en danger pour prendre soin de leurs semblables.

Prière D'abandon

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon coeur,
parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure,
avec infinie confiance
car tu es mon Père.

- Bienheureux Charles de Foucauld

Un temps de Pâques bénie et Ramadan Moubarak (béni),

Paix à toi,

Dorothy

Citations trouvées sur www.brothercharles.org

(Voir www.dcbuck.com pour toutes les lettres précédentes à propos de la Badaliya)